

religieux déjà
si des raisons
meil ne vient
munauté. Un

avisant, il dit :
religieux, suivant
et ordre eût été

les nuits pas-
sées lamentations.
re, et si l'objet
la charité, qu'il

des rangs, reje-
yeux fixés en

rière à la figure
urmure confus,
ne ces paroles :
du Dante ! Le
des Douleurs !

puilla, baisa le
e grand orgue.
raissait nimbée

x, l'orgue com-
harmonie l'avait
inspiration toute
phin, il entonna

le la Croix où son
Mère de douleurs

ait son âme gémis-
la peine et la désol-

religieuse terre

car à la voix de frère Jacopone, l'image de Notre-Dame des Douleurs semblait se mouvoir et prendre vie tandis que l'écho sonore de la voûte gothique laissait croire que les anges en pleurs accompagnaient les notes lugubres du chantre inspiré. Celui-ci sanglotait, comme un pauvre exilé qui étouffe ses gémissements ; bientôt il leva les yeux vers un tableau précieux de la Passion, et concentrant ses regards sur la Mère des Douleurs il continua :

*O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti !*

*Quæ marebat et dolebat,
Pia mater, dum videbat
Nati penas inclyti.*

Oh ! qu'elle était triste et affligée,
cette Mère bénie du Fils unique de Dieu.

Elle était en proie à l'amertume et à
la douleur, cette tendre Mère, à la vue
des souffrances de son auguste Fils.

Il baisse le regard, et, le fixant profondément sur les religieux qui le contemplant avec un étonnement respectueux, il ajoute :

*Quis est homo qui non fletet
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio ?*

*Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?*

Qui pourrait retenir ses larmes en
voyant la Mère du Christ dans un tel
supplice ?

Qui pourrait contempler sans être
contristé la Mère du Christ souffrant
avec son Fils ?

La communauté éclate en un sanglot ; tous les religieux soupirent, attendris ; les images, les statues qui ornent les autels semblent se mouvoir et gémir, on croirait qu'elles pleurent dans l'ombre... et le dévot de la Mère des Douleurs, reportant sur Elle son regard, poursuit d'une voix plus forte :

*Eia, Mater fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam !*

*Fac ut ardeat cor meum,
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.*

O Mère, source d'amour, faites-moi
ressentir l'acuité de votre douleur, afin
que je pleure avec vous !

Faites que mon cœur soit embrasé
d'amour pour le Christ mon Dieu et ne
songe qu'à lui plaire.

Soudain, les cierges s'éteignent. Un tremblement mystérieux produit, semble-t-il, par le mouvement d'ailes des esprits célestes, qui errent en pleurs à travers l'obscurité profonde du temple, agite tous les cœurs des religieux qui tombent à genoux. Des rumeurs étranges